

Le Trait d'Union



Été 2020

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Editorial

Ça y est. Les cultes ont repris dans notre temple le 14 juin. Que c'est bon de se retrouver, même si c'est à travers un masque (pas très commode pour les cantiques...), les mains enduites d'un gel collant, et si les Saintes Cènes, les communions et les baptêmes sont encore proscrits. D'ici l'été, nous continuerons à petite vitesse, en alternant cultes au Temple et cultes par internet. Nous prévoyons, si le mouvement de déconfinement peut être mené à son terme, une reprise complète de l'activité à la rentrée, début septembre, et nous espérons que toutes les activités que vous connaissez, à destination des jeunes et des moins jeunes, pourront repartir avec vigueur.

Mais quoi qu'il arrive, et même si une deuxième vague automnale se concrétise, nous pourrons faire dans quelques années le bilan des 3 mois « extraordinaires » (au sens premier du terme) que nous venons de vivre d'une manière contrastée, mais pas entièrement négative : certes, les jours se sont beaucoup ressemblés, et la promiscuité, même familiale, a pu être pénible. Certains d'entre nous ont perdu des proches dans la fleur de l'âge, sans même pouvoir leur dire au revoir dignement. De plus, l'incertitude qui règne encore sur l'évolution de la contagion reste anxiogène, et il est probable que la récession économique que nous allons vivre sera dramatique pour certains.

Mais, à côté de cela, que de moments forts nous avons vécu ! De nouvelles solidarités sont nées, et les élans de générosité, à tous les niveaux, ont été innombrables. Combien de familles ont réappris à se connaître et à vivre ensemble ? Oui, en quelques semaines, nous avons quasiment tous grandi et muri.

Et notre église dans tout cela ? Elle a d'abord tenu le choc, grâce à vous tous, bien sûr, mais surtout grâce à une équipe qui a su en un temps record et avec talent s'adapter, basculer sur internet, maintenir les contacts avec tous, et diffuser de magnifiques cultes et/ou méditations hebdomadaires. Qu'ils (et surtout elles !) soient tous, une fois de plus, remercié(e)s. Merci aussi aux donateurs, qui ont permis à notre paroisse de passer un cap financier difficile. Ne vous arrêtez pas en chemin ! Les mois d'été sont toujours délicats pour notre trésorerie. Mais il y a plus : plusieurs de vos témoignages m'indiquent (était-ce le vent de la Pentecôte ?), que l'Esprit a beaucoup soufflé et que la période de confinement a été propice à des réflexions approfondies sur le sens de notre existence, l'évolution de notre vie et de notre société, et, bien sûr, sur notre foi. J'espère, que notre paroisse, par son activité et les contacts digitaux qu'elle a noués avec vous, a pu répondre partiellement à ces interrogations.

Mais tout cela demande à être nourri, amplifié, approfondi. A ce titre, nous avons de la chance : la période qui s'annonce va nous permettre de renouer les rencontres physiques, mais elle va surtout nous permettre de retrouver notre pasteure, Helena, très en forme après la naissance du jeune Gabriel. Dès la rentrée, Helena pourra redémarrer les activités traditionnelles de notre paroisse, mais aussi nous aider à répondre aux questions que nous nous sommes posées ces derniers mois. Nous l'attendons avec impatience et avec joie.

Bon été à tous.

Rémi du Pasquier



Dieu peut nous changer

Oui, nous avons peur. Nous sommes encore à moitié confinés, fatigués, touchés par ce virus microscopique. Alors que prêcher ? Si ce n'est de combattre le virus et la peur, d'interroger Dieu et de regarder plus loin ?

Nous lisons dans Esaïe, 66, verset 4 : *« Moi aussi je me complairai dans leur infortune, et je ferai venir sur eux ce qui cause leur effroi, parce que j'ai appelé, et qu'ils n'ont point répondu, parce que j'ai parlé et qu'ils n'ont point écouté. Mais ils ont fait ce qui est mal à mes yeux, et ils ont choisi ce qui me déplaît ».*

Et voici que nous sommes touchés par le virus. Nous serions donc punis, comme le suggère Esaïe ? Non, dit Dieu, Jésus l'affirme dans Luc 13, versets 1 à 3 : *« En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pêcheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous également. ».*

Et Paul, l'apôtre, le répète autrement dans Romains 5, verset 6 : *« Là où le péché s'est multiplié, la grâce de Dieu a été plus abondante encore ».* L'amour de Dieu submerge toutes nos fautes. Est-ce que ceux qui meurent en ce moment sont punis ? Punis parce qu'ils sont âgés, ou ont un peu de diabète ? Absurde !

Est-ce que le rassemblement évangélique qui a provoqué une vaste propagation du virus en France, a été puni par le Très Haut, et la France avec eux ? Absurde ! Toutes ces idées de punition divine sont malsaines, faciles, mais elles insultent le Créateur. Dieu serait-il injuste ? Ou méchant ? C'est indécent à penser, ce ne sont que de la religiosité et de vieilles superstitions. Dieu ne punit pas – le Dieu de l'Ancien Testament, oui, dans la mentalité antique, mais pas le Dieu du Christ, de l'amour et du pardon ! Si tu as vécu ou si tu vis le malheur, ce n'est pas Dieu qui te punit, au contraire : il est à côté de toi, et souffre avec toi. Dieu n'est ni injuste, ni méchant, mais il a fait le pari de nous laisser libres, et donc responsables, c'est ce que dit la Genèse, avec l'histoire d'Eve, d'Adam et de la pomme.

Donc non, nous ne sommes pas punis. Ni comme individus, ni comme Église, ni comme société. Et pas davantage comme humanité. Mais avertis ? Ah là, oui. Avertis par la nature. Non parce qu'elle aurait une âme et une conscience, qui pourrait décider d'envoyer un message d'avertissement. Non, elle vit. Naturellement. C'est tout. Mais l'avertissement se fait tout seul, c'est simplement la conséquence de nos inconséquences. Et le Covid est un avertissement quand même. Un avertissement bienvenu. Un avertissement finalement raisonnable, mais universel, mondial, qui met en garde, qui « prévient » que la vraie menace, bien plus grave, bien plus effrayante, et très prévisible, est celle, évidemment, du climat et de la biodiversité. Nous le savons tous, nous courons tous vers le gouffre et nous ne ralentissons guère cette course, et nous savons que Dieu ne nous protégera pas. Pas plus que du Covid.

Le Covid nous avertit, presque en douceur. Malgré ces morts qui sont chacune un drame, et malgré les conséquences sociales qui sont et seront douloureuses. Mais c'est surtout un avertissement pour l'avenir. En tiendrons-nous compte ? Ce serait une vraie cause de reconnaissance envers cette épidémie ! Car Dieu n'arrêtera pas le réchauffement climatique, et il n'arrêtera pas la disparition d'espèces animales, comme il n'a pas empêché

l'extinction de je ne sais quel impressionnant pourcentage d'espèces vivantes. Dieu n'intervient pas sur les phénomènes climatiques et naturels, il ne joue pas avec nous, il nous a offert la responsabilité de ce monde et de notre avenir !

Faut-il alors désespérer, désespérer de nous-mêmes, de notre avenir, de l'humanité, de Dieu ? Pas non plus. D'abord parce que Dieu est toujours là. A portée de prière. Et s'il ne changera pas lui-même le cours du réchauffement climatique, il nous changera, nous : il transformera notre peur en confiance, notre fatigue en courage, nos virus en aiguillons. Il sera là, oui, à portée de prière, pour nous donner sa force, sa résilience, sa lucidité, sa lumière, nous donner un chemin, et sa main, pour nous conduire. Il nous promet sa présence, son Esprit, son amour ; la certitude presque palpable qu'il est là, à côté de nous, en nous, et qu'il le sera quoi qu'il arrive, et qu'il donnera des fruits à la confiance que nous lui aurons faite.

Un chemin vers quoi ? Ce sera notre dernière lecture, dans le Nouveau Testament, elle sera brève, c'est le Notre Père : Que Ta volonté soit faite. Que Ton Règne vienne. Et donne-nous ton Pain, chaque jour, pour nous aider à réaliser ta volonté. Quelle volonté ? Quel Règne ? Quel Pain ? La volonté ? Il ne s'agit certainement pas de caprices de Dieu, qui punirait l'un et favoriserait l'autre, qui imposerait la souffrance aux uns et la chance aux autres, qui frapperait d'épidémie, ou de canicule, ou protégerait quelques privilégiés. Non, pas plus qu'il ne punit. Sa volonté, sans doute est simplement la venue de son Règne, c'est-à-dire le règne de la bienveillance, de la générosité, de l'entraide, de l'amour et de l'amitié.

Ce règne de Dieu a souvent été rêvé comme une cité radieuse à venir, un aboutissement de l'humanité vers une société juste, solidaire, harmonieuse et heureuse, une utopie annoncée et promise. Ou bien comme un paradis, le paradis, au Ciel. Mais s'il s'agissait plutôt de nous, aujourd'hui ? « *Le Royaume de Dieu est au milieu de vous* », affirmait Jésus de Nazareth. Que serait-il ce Règne de Dieu, ici, aujourd'hui, pour nous ? Ne serait-ce pas justement cela : que chacun prenne soin de chacun, respecte chacun, sache donner plus que recevoir, sache pardonner et encourager, bref, que chacun aime vraiment son

prochain comme soi-même ? Pas par convention, mais pour de vrai ?

Demandez-vous un instant comment vous rêveriez ce Règne de Dieu : Une cité radieuse et utopiste ? Ou ce règne de l'amitié et de la fraternité mutuelles, ici, maintenant, et partout sur la terre ? Pour moi, le Règne de dieu, la volonté de Dieu, c'est cela : cette amitié et cette solidarité mutuelles partout sur la terre, un amour qui se continuera ensemble et auprès de Dieu, après notre vie terrestre. Alors notre programme, en tant que croyants, en tant que chrétiens du monde entier, c'est de nous atteler à faire vivre la vie, l'amour, le soin des uns des autres, le soin de la communauté humaine, le soin de notre terre. En agissant, bien sûr, contre la maladie, contre le réchauffement, contre le chacun pour soi économique, social, religieux ou autre ; et en vivant dès aujourd'hui, dès maintenant, l'amour et l'amitié entre tous. Pas seulement formellement, en vrai. C'est-à-dire en se mettant toujours dans la peau des autres, quels qu'ils soient. Pour moi, c'est cela le Règne de Dieu et sa volonté.

Et le Pain que Dieu se propose de nous donner chaque jour, c'est le courage et la force pour y travailler. Car ce n'est pas seulement pour nous, pas seulement pour notre Eglise, pas seulement pour témoigner de ce Règne au-dehors : en réalité, nous

sommes face à un choix vital pour l'humanité, face à un quitte ou double décisif. Parce que, au-delà de ce cher Covid qui nous avertit, si comme l'annoncent les scientifiques, les choses, le climat et la vie se détraquent pour de bon, alors il n'y aura sans doute que deux issues : Le chacun pour soi et le sauve qui peut, d'un côté, ou ce que je viens de décrire comme le Règne de Dieu, la volonté de Dieu pour l'humanité, et le pain pour nous en donner l'envie et la force, de l'autre côté.

Ces deux issues, si tout va mal, se heurteront inévitablement. Si c'est le sauve-qui-peut et le chacun-pour-soi qui l'emportent, alors ce sera la violence qui l'emportera, et qui finira par emporter l'humanité. Si c'est le Règne de Dieu, le règne de la bienveillance et de la solidarité, alors l'humanité, même abîmée, pourra faire vivre... l'humanité. Si nous parvenons à faire vivre ce Règne, nous serons, toutes religions confondues, le seul espoir pour l'humanité. Nous avons donc, en tant que croyants, une mission pour,

vraiment, sauver le monde. Le destin du monde est entre les mains des croyants, de vous, de nous. Notre responsabilité, aujourd'hui, la mienne, la vôtre, celle de l'Église, celle de toutes les spiritualités, est immense. Ce Règne-de la volonté de Dieu n'est pas juste un choix ou une option pour les croyants, c'est un choix de vie ou de mort pour l'humanité entière, et c'est nous qui en sommes responsables.

Le Créateur-amour a besoin de nous, absolument besoin de nous : il faut que l'amour gagne, c'est une question de survie. Oui, notre responsabilité est immense, c'est le Dieu de Jésus-Christ qui nous la confie et c'est le Père qui nous y conduira, avec amour.

Amen.

Prédication proposée le dimanche 24 mai en vidéo.

Prédication

par Marc de Bonnechose,
pasteur de l'Église protestante unie



la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu ?

Jean 20, 19-23

Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !

Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.

Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés : et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

Culte de Pentecôte

Actes 2, 1-11

Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée,

Notre communauté est présente par les portraits qui ont été placés sur les bancs, une communauté rassemblée, nous sommes tous sous le regard de Dieu. Cette communauté fait penser à celle des disciples, réunis dans un même lieu, sans qu'on puisse le nommer, parce que le livre des Actes et l'évangile de Jean n'en disent rien. L'important, ce n'est pas le lieu, c'est ce rassemblement. Parce que la Pentecôte fonctionne exactement à l'inverse de Babel, où les humains avaient voulu se rassembler et unir leurs forces pour atteindre le ciel et se prendre

pour des dieux en construisant leur tour. Le résultat de cette volonté de toute-puissance avait été la dispersion des peuples sur la terre, et Dieu avait brouillé les langues.



Ici, à l'inverse, le rassemblement des disciples n'a pas de but précis autre que de partager sans doute les derniers événements, la mort de Jésus, ses apparitions. Et quand viennent les langues de feu, les disciples se mettent à parler des langues que d'autres peuvent comprendre jusqu'aux confins de la terre. A Babel, l'homme voulait monter vers Dieu pour bâtir son propre salut, sans succès. A la Pentecôte, c'est Dieu qui va vers l'homme et lui donne un horizon ; et cet horizon, c'est le monde, c'est la mission, c'est le frère, c'est la rencontre. Et je vois là **trois pistes** pour nos vies, trois effets de la Pentecôte.

Le premier effet de Pentecôte touche à la rencontre elle-même. Cet été, nous ne partirons sans doute pas très loin en vacances,

pour ceux qui peuvent partir. Mais vous avez sans doute déjà fait l'expérience d'être dans un pays dont vous ne comprenez pas la langue. Pour certains, c'est stressant parce qu'on ne maîtrise rien. Donc pour avoir des vacances culturelles et performantes, ils prennent une agence de voyage, un guide ou un traducteur. *C'est la sécurité efficace.*

Pour d'autres, cette peur de l'inconnu va rester très limitée, parce qu'ils vont s'installer dans un hôtel où le personnel parle français ou anglais, et ne pas quitter les abords de la piscine ou de la plage. *C'est la sécurité frileuse.*

Mais au contraire de la sécurité efficace ou frileuse, on peut aussi choisir *l'insécurité*, et elle peut même être souriante et dynamique. Certains la pratiquent avec bonheur : ils vont à la rencontre des gens, en baragouinant un sabir indescriptible avec force

gestes et mimiques, ou simplement un sourire et un regard offert.

Il peut se forger là des rencontres magnifiques et uniques, qui parfois laissent une impression très forte d'émotion et de vérité. Bien sûr, c'est un exemple. Mais c'est une des dimensions de la Pentecôte.

Dans un monde où nous cherchons sans cesse à comprendre et nous faire comprendre, ou à dominer comme à Babel, Dieu vient nous dire que l'essentiel n'est pas dans cette maîtrise. L'essentiel est dans le laisser passer. Laisser passer la Parole, même en baragouinant nos spiritualités. Vous l'avez peut-être remarqué, ce ne sont pas les disciples, qui parlent en langue. C'est l'Esprit qui les pousse à parler de cette façon. Laisser passer l'Esprit, pour que l'homme puisse entendre ce que Dieu lui dit pour sa propre vie. Et quelle que soit la forme que cela prend.

Dans nos Eglises, on a une variété très riche d'expériences de cet Esprit. Pour certains, cela se manifeste pratiquement comme une transe et ils ne s'appartiennent plus. Pour d'autres, plus rangés ou classiques, c'est la prière et la spiritualité personnelles qui les élèvent. Pour d'autres encore, c'est l'action sociale qui va leur faire vivre cette rencontre, ce passage de la parole à travers eux pour des frères. C'est la richesse de nos Eglises, d'avoir cette variété de sensation et d'expérience de la Pentecôte, du 'laisser passer Dieu à travers nous'. Pas forcément facile à gérer, mais extrêmement riche.

Et cela mène à un **second effet** de la Pentecôte. C'est de me dire qui je suis vraiment. Un être humain lent à comprendre et à se transformer. Et pourtant un être humain en route. Réunis dans un même lieu, les disciples sont sans doute en train de ressasser ce qui s'est passé, les derniers événements. Ils sont comme immobilisés dans leur vie. Il faut du temps pour digérer, pour accepter, pour se transformer et faire quelque chose de l'expérience que l'on vient de traverser.

L'homme a besoin de temps pour comprendre. Ce qui m'a frappé, c'est que dans le récit du livre des Actes, on parle de langues de feu. Dans l'évangile de Jean, il n'y en a pas. Seulement Jésus qui souffle sur les disciples. C'est très différent. Pour les Actes, les langues de feu évoquent Moïse et le buisson ardent, le feu qui ne consume pas le buisson. La présence de Dieu auprès de l'homme, pour lui donner les tables de la loi, une parole de vie pour le guider chaque jour et l'aider à se transformer peu à peu. Pour Jean, il n'y a pas de langues de feu, mais ce souffle de

Jésus sur les disciples. Un souffle qui rappelle le « *Rouah* » de la Genèse, le souffle de Dieu qui planait à la surface des eaux au moment de la création. C'est Dieu qui fait irruption dans notre monde pour le créer, le recréer sans cesse.

Alors, du livre des Actes ou de l'évangile de Jean, je ne sais pas qui a raison, ni comment ça s'est passé. Mais que l'on soit plus attiré par l'idée que Dieu vient nous guider et nous conduire vers ailleurs, ou par la conviction que Dieu recrée sans cesse du possible pour notre vie, il y a un point commun très fort, c'est la transformation.

Baptêmes, Confirmations, Sainte-Cène : autant de gestes qui marquent tous l'engagement dans une transformation. On le voit bien pour le baptême, ou pour la confirmation. C'est une vie différente qui commence. Et c'est la même chose pour la Sainte-Cène, même si cela se voit moins. Parce que le pain et le vin sont faits à partir du grain et du raisin, que l'on va rassembler en communauté pour obtenir la farine ou le jus de raisin. Et ensuite il y a transformation. Par la cuisson pour le pain, par la fermentation pour le vin. La Cène marque à la fois la communauté et la transformation par la parole. Comme la Pentecôte où chacun est transformé par le feu ou par le souffle et va être appelé à aller au loin, porter la vie vers demain. Ces deux premiers effets de la Pentecôte sont déjà un beau programme en soi : accepter de laisser passer Dieu à travers nous, et se laisser transformer pour porter la vie au loin.

« L'homme n'est pas divisé entre d'un côté le spirituel, et de l'autre côté le corporel, la vie quotidienne. Au contraire, il est totalement rempli de l'Esprit. »



Mais un troisième effet me paraît tout aussi fort, quand on remarque que dans les Actes, il se pose une flamme de feu sur chacun d'eux. Non seulement il y a quelque chose d'individuel qui nous appelle à considérer que c'est pour chacun de nous, que ça se passe pour nous et qu'il s'agit bien de notre transformation personnelle.

Mais plus encore, c'est le terme 'posé' qui m'a frappé. Les flammes se posent sur chacun. Elles ne rentrent pas. Comme au buisson ardent où le feu est posé sur le buisson sans le consumer. C'est le respect total de notre vie, de notre Oui. Seul le souffle nous emplit totalement et nous unifie.

Et ce troisième effet est fondamental. C'est l'unité profonde de l'être humain, qui est dévoilée là. Dieu ne prend pas le pouvoir sur l'homme, puisqu'il se pose juste sur lui, comme une bénédiction, une protection. C'est l'image présente dans notre tableau.

Du coup, l'homme ne peut pas se prendre pour Dieu, puisqu'il est habité de quelque chose qui ne lui appartient pas. Mais sous l'action de l'Esprit, du souffle, l'homme est profondément Un. Totalement rempli, corps et âme. Et là-dessus le livre des Actes et l'évangile sont parfaitement d'accord. Il n'y a pas de séparation entre l'âme et le corps. L'homme n'est pas divisé entre d'un côté le spirituel, et de l'autre côté le corporel, la vie quotidienne. Au contraire, il est totalement rempli de l'Esprit. Et du coup, on peut imaginer ce que cela fait : quand le moindre de mes gestes est porté, accompagné, soutenu par Dieu, quand la moindre de mes pensées a un impact fort sur le corps.

C'est cela, la Pentecôte. Dieu qui frappe à notre porte pour passer à travers chacun de nous vers le monde, pour nous transformer, pour nous unifier. Nous sommes, chacun de nous, comme une porte de Dieu vers le monde. Corps et âme. C'est un message d'une force inouïe... où Dieu a choisi de nous faire confiance. Et de nous accompagner pour re-susciter la vie autour de nous. C'est notre vocation aujourd'hui.

Amen !

Vie de l'église

Reprise des cultes en alternance



Dimanche 14 juin aurait dû se tenir notre culte d'offrande, suivi de notre fête de paroisse. Au lieu de cela, nous étions heureux de nous retrouver, même en nombre réduit – et dans le respect des règles sanitaires - pour le premier culte « en présentiel » au temple, après trois mois de fermeture forcée.

C'est le pasteur Lendo Makunga, président de notre consistoire Paris-Sud qui a prêché, sur la nouveauté : nouveau monde, nouvelles technologies...mais toujours pour les Chrétiens une Bonne nouvelle !

Vous pouvez la relire sur notre site internet : egliseprotestante-boulogne92.org.

D'ici l'été, les cultes s'alterneront de la manière suivante :

- Dimanche 28 juin : culte au temple à 10h30, sur inscription (lien d'inscription sur notre site internet)
- Dimanche 5 juillet : prédication en ligne, sur Facebook ou YouTube.
- Dimanche 12 juillet : culte au temple à 10h30, sur inscription.

Le temple sera ensuite fermé pour l'été, jusqu'au dimanche 6 septembre, date du premier culte de rentrée. Nos activités vont reprendre leur cours, avec le retour de notre pasteur. Vous en trouverez le détail dans l'agenda joint.

Joies et peines

Certains d'entre vous ont été touchés par le deuil dans leurs familles, dans une période où les adieux ont été compliqués ; d'autres ont connu des événements joyeux. Dans ces moments, nous sommes heureux de pouvoir nous sentir soutenus par notre communauté.

Helena Vicario, notre pasteur, a donné naissance à un petit Gabriel, le 11 avril. Si le bébé et la maman se portent bien, cette dernière s'est pleinement consacrée au nouveau-né, avant de nous revenir en pleine forme à la rentrée.

Lundi 8 juin a été célébré un culte d'action de grâce pour la vie de Madame Christiane Michelet, une de nos paroissiennes, décédée à Boulogne le 30 mai à l'âge de 86 ans.



Ré-inscriptions à l'école biblique

Vos enfants participent à l'éveil biblique, à l'école biblique, au Pré-caté ou au caté ? Pensez à les ré-inscrire pour la rentrée. Le formulaire d'inscription sera disponible début juillet sur notre site internet. Les parents des enfants inscrits cette année le recevront par mail. Nous serons également présents au forum des activités de la ville de Boulogne le dimanche 6 septembre.

Méditation

Un petit parcours dans la Bible... Qu'est-ce que l'amour ?

1- Écouter sans interrompre

Proverbes 18.13

2- Parler sans accuser

Jacques 1.19

3- Donner sans compter

Proverbes 21.26

4- Prier sans cesse

Colossiens 1.9

5- Répondre sans chercher querelle

Proverbes 17.1

6- Partager sans faire semblant

Éphésiens 4.15

7- Profiter sans se plaindre

Philippiens 2.14

8- Faire confiance sans hésiter

1 Corinthiens 13.7

9- Pardonner sans punir

Colossiens 3.13

10- Promettre sans oublier

Proverbes 13.12

Suivez (aussi) l'église en ligne.

La période du confinement nous a permis de mettre en place ou de renouveler des outils pour maintenir le lien.

N'hésitez pas à consulter, suivre et aimer :

- **notre site internet** :

www.egliseprotestante-boulogne92.org

- **notre page Facebook** : Eglise protestante unie de Boulogne-Billancourt

- **notre chaîne YouTube** : Eglise protestante unie de Boulogne-Billancourt



Le Trait d'Union – Le bulletin de l'église protestante unie de Boulogne-Billancourt

117 rue du Château – 92100 Boulogne
Tél. : 01 48 25 56 16 erf.boulogne@free.fr
www.egliseprotestante-boulogne92.org

Conseil presbytéral :

Président : Rémi du Pasquier – Vice-présidente et trésorière : Christiane Guillard – Secrétaire : Christine Schulz – Conseillers : Jean-Georges Doumbé, Delphine Dourlet, Elisabeth Marguerat, Irène Nam, Jean-Vincent Pompéi, Olivier Thomas.

Dons par chèque bancaire à l'ordre de « Eglise protestante unie de Boulogne-Billancourt ».



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communauté luthérienne et réformée

Eclaireurs et éclaireuses unionistes :

Olivier Thomas : 07 82 23 20 11
cgleudfbb@gmail.com ou olivier.jean.thomas@gmail.com

Entraide :

Président : Christian Boeringer – Trésorier : Thomas André.

117 rue du Château – 92100 Boulogne

Tél. : 01 48 25 56 16

Mail : entraidedufiguier@free.fr

Dons par chèque bancaire à l'ordre de « Entraide du Figuier ».